

Fierté honteuse hantant la baie
Armée nombreuse en temps de paix
Tu es la seule qui d'une oreille entend la plèbe
Et de l'autre, les murmures des tentants qui volent tes glèbes
Comme un treizième couteau qui s'ajoute à la plaie
Occasion d'invasion sans merci/s'il-vous-plaît

C'est quelque cent ans de sang coulant le long du fleuve qui se remplit
Sans sentiments, des sans-cœurs sans qui cent hommes s'en tirent sans pli
Larmes pré-séchées lorsque mort s'en suit
Armes à la merci des dits corps sans suie

C'est ta fougue remplacée par des syndicats lisses
Et des minables volontés de ce peuple jocrisse
Dupé par ces politiques fornicatrices
Feignant que ça ne laisse nulle cicatrice

C'est encore la mort de ton corps quand s'allume ce linguistique phare
Qui aveugle ton savoir et te rappelle ton incivique sort
Un phare supposé guider, c'est ce qu'ils t'ont fait opiner
Prétendre sauver; Ô sous-ordre des opprimés

C'est une autre rue vide qui blesse les lucides
Montrant en grand ces bien-veillants conquérants
Une autre mort qui ne sort de ce territoire séchant
Mais les *frogs* ne sont que chez eux en zones humides

C'est la victoire du statu quo, en dépit de tes espoirs sépulcraux
La gloire de nos *blokes* nantis, traînant le support des *wokes* d'ici
C'est cette folle idée d'indépendance, qui fond au printemps des tendances
Mais aucun état ne sera d'assez haut cran, pour te priver de devenir grand

Peu à peu, ta peine
Deux à deux, à peine
Qu'ils t'effleurent
Et déjà tu meurs
Et puis nous mourons

Sera ton rêve d'effondrer leurs pilastres
Je n'ai aucun vœu sans toi
Jamais deux sans trois

À la prochaine fois

Toi qui m'as mis au monde
Je te faire vivre en vain
Puis je vis pour toi
Mon pays n'est qu'un faible herculéen
Qui nous méprise rempli d'effroi

Thomas Lalande, 2021

Je ne jetterai pas le drapeau blanc
Que quand un filet de neige couvrira nos flancs
Toujours achevé par la piastra